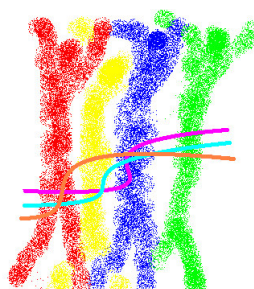




GRUNDTVIG "EDUCATION DES ADULTES  
ACTION 2 : PARTENARIATS EDUCATIFS

Favoriser l'insertion sociale par la pratique citoyenne



Compte rendu d'activité



## LE DEROULEMENT DES TRAVAUX

Les travaux ont été organisés selon une progression articulée en quatre axes de travail : certaines activités se sont déroulées parallèlement sur la durée et tout au long des séminaires transnationaux.

### AXE DE TRAVAIL N° 1 : CONSTRUIRE UN PARTENARIAT COHERENT ET DURABLE

- Comprendre le sens donné aux différents concepts de base dans chacun des pays membres
- Identifier les particularités incontournables pour certains partenaires (en lien avec le contexte national ou des publics particuliers)
- Connaître les programmes de formation et les méthodes pédagogiques en vigueur dans les différents pays à l'égard des publics cibles : chaque pays développe en priorité la problématique et les réponses apportées à l'accueil d'un des groupes cibles, majoritaire sur son territoire et faisant l'objet d'orientations politiques prioritaires au niveau national.
- Définir les orientations communes à retenir pour la mise en œuvre d'un projet de groupe

### ACTIVITES TRANSNATIONALES : MIEUX SE CONNAITRE POUR BIEN COLLABORER

#### • **Séminaire transnational N°1 : Aix-en-Provence, du 18 au 21 octobre 2001**

- Présentation des structures partenaires et de leurs activités
- Présentation des systèmes nationaux d'éducation et de formation
- Présentation de la situation des publics cibles dans l'environnement des partenaires
- Présentation des pratiques nationales par rapport aux publics cibles et au thème de la citoyenneté active
- Approche de chaque partenaire en ce qui concerne les concepts de base de la démarche à élaborer, ses attentes et la spécificité de son apport dans le projet.
- Redéfinition des grandes orientations de la recherche, des produits à réaliser, de leur contenu et des méthodes à utiliser

#### • **Séminaire transnational N°2 : Bologna, du 2 au 5 mars 2002**

##### **Public cible : les nouveaux arrivants**

- Présentation des grandes lignes de la politique d'accueil et d'insertion des populations immigrées en Italie. Au niveau national, on constate un manque de mesures en faveur de l'insertion sociale dès l'entrée dans le pays. Mais on trouve des réponses au niveau des collectivités locales où les immigrés peuvent être consultés sur les questions les intéressant directement, et au niveau des syndicats et des associations qui mettent en œuvre des actions d'accompagnement et de formation. Les publics immigrés participent à ces actions de façon volontaire.
- Présentation de quelques actions à l'égard de ces publics par des intervenants représentant des structures nées comme l'ISFEL à l'initiative du syndicat CISL.

**Monsieur Luigi Melica, de l'association ANOLF**, qui a pour but le développement de l'amitié entre les peuples et l'intégration des immigrés en Italie dans le respect de leur diversité. Il présente un projet visant à la certification des entreprises employant des immigrés sur des critères de qualité sociale du travail et de la production.

**Monsieur Roberto Billi, IAL**, organisme de formation professionnelle pluridisciplinaire, présente une action d'adaptation des méthodes pédagogiques et des processus d'apprentissage aux apprenants jeunes et adultes récemment immigrés ainsi qu'un projet de mise en réseau de tous les services existant en Emilie-Romagne pour l'accueil et l'insertion économique et sociale des publics étrangers adultes.

**Madame Sophie Guise, IAL** : présente un cours d'alphabétisation pour les nouveaux immigrés, intégrant également une partie informative sur l'orientation au travail et la législation en vigueur.

- **Séminaire transnational N°3 : Maastricht, du 20 au 23 avril 2002**

**Public cible : les réfugiés et demandeurs d'asile**

"La politique en matière de réfugiés aux Pays-Bas" est le thème exposé par **Monsieur Bert Havenith**, qui représente le Centre pour l'organisation de l'accueil des immigrés. Depuis 1996, plusieurs lois néerlandaises réglementent les conditions d'accueil des demandeurs d'asile, tendant à réduire le temps d'instruction des demandes de façon à ne pas laisser s'établir des situations insolubles : toutefois, 80% des demandes sont rejetées faute de motifs autres qu'économiques. On note aussi l'augmentation du nombre d'enfants seuls qui échappent rapidement au circuit d'accueil et se retrouvent alors en danger.

**Madame Jose de Vries** [Vluchtelingenwerk/Tracee] complète l'intervention sur ce thème en présentant les dispositifs d'accueil et d'encadrement des réfugiés

Le centre régional **Arcus Collège** situé dans la ville de Heerlen est un organisme de formation professionnelle pluridisciplinaire partenaire de CESO. Différents intervenants présentent ses activités :

**Monsieur Ad Canton**, Directeur : le rôle et l'organisation du Centre Régional

**Monsieur Marye Erken** : l'évolution des systèmes de l'accueil et de la qualification, axée sur l'individualisation des parcours et la mise en adéquation entre les désirs personnels de l'apprenant et ses capacités

**Madame Truus Bertholet** : l'enseignement de la langue néerlandaise aux publics immigrés : présentation de la méthode, intervention complétée par l'expérimentation par les participants au séminaire du logiciel d'apprentissage " Les nouveaux Voisins"

- **Séminaire transnational N°4 : Salon-de-Provence, du 25 au 28 mai 2002**

**Public cible : les jeunes issus de l'immigration**

Rencontre avec **Espace Santé**, organisme intervenant dans la commune pour l'accompagnement sanitaire et social des jeunes, et à l'origine du projet .

Son Directeur, **Monsieur Carmelo Franchina**, présente les travaux réalisés sur le thème de la citoyenneté par plusieurs groupes de jeunes scolarisés ou en formation professionnelle. Le débat a porté sur la démarche pédagogique, les conditions de sa réalisation et l'impact au niveau local de l'exposition itinérante des photos commentées produites pendant l'action. [Voir expérimentation]

Visite de la **Maison de la Citoyenneté**, espace ouvert d'accueil, d'expression et de rencontre destiné à favoriser le dialogue entre toutes les catégories de population et leur rencontre avec les élus, ainsi que la réalisation d'actions communes. Le lieu choisi est situé dans un quartier accueillant une forte population immigrée.

Petit déjeuner rencontre entre les partenaires du projet et un groupe de personnes de différentes origines, participant à une formation linguistique, en présence de **Monsieur Louis Ruiz**, Conseiller principal à l'ANPE de Salon-de-Provence. Conversations informelles autour du thème de l'intégration à partir du vécu des personnes présentes.

- **Séminaire transnational N°2 : Bucarest, du 3 au 7 juillet 2002**

**Monsieur Mihai Neacsu**, Agence de développement communautaire "Impreuna" présente plusieurs actions menées par et avec le public Rom : rénovation de l'habitat dans un quartier Rom, réalisée avec le soutien d'un sponsor néerlandais; création d'une boulangerie dont les bénéfices sont réinvestis dans d'autres projets sociaux pour la communauté; création avec une société irlandaise, d'une joint venture pour la culture du paprika destiné à la fabrication de colorants.

Ce séminaire venant en conclusion des travaux du projet, permet aussi de revenir sur le thème général de l'éducation des adultes et l'évolution des pratiques : différentes interventions sont faites sur ce thème par **Monsieur Nicolae Sacalis**, Directeur de l'Université Ioan.I.Dalles de Bucarest, d'autres participants représentant le réseau des Universités populaires et des

organismes de formation, **Madame Lucretia Baluta** représentant la Commission Unesco en Roumanie et **Madame Maria Feczko**, conseillère au Département de l'éducation permanente et des civilisations traditionnelles du Ministère de la Culture et des Cultes. Les partenaires ont également rencontré **Monsieur Stefan Damian**, Directeur de la Direction culture, cultes et patrimoine national de Bucarest, intéressé à participer à la suite des travaux.

Les partenaires se sont également déplacés dans la ville de Tandarei, où s'étaient déroulées les journées de mobilisation des jeunes de la Communauté Rom [Voir expérimentation]. Les échanges avec les élus locaux et les représentants de la Communauté Rom ont conduit à un constat sur les similitudes des situations d'exclusion des différents publics cibles du projet et sur la nécessité de capitaliser les acquis et les bonnes pratiques pour favoriser la mise en œuvre de nouvelles démarches.

Lors de chaque séminaire, un temps a également été consacré au travail commun sur la poursuite des travaux de recherche et l'élaboration des produits.

### **ACTIVITES NATIONALES : PARLER DES MEMES CHOSES**

Chaque partenaire rédige une série d'articles présentant l'approche donnée dans son pays à un certain nombre de concepts regroupés en quatre thèmes : Citoyenneté, Inclusion/Exclusion; Culture, Communauté. Une fois les concepts affinés, il est possible d'établir les travaux sur une base commune tout en respectant les particularités propres à chaque contexte national. La synthèse du document est réalisée par Adrep Formation. Chaque partenaire assure la traduction.

Production :

**"REFERENTIEL DES CONCEPTS"** - document de 50 pages disponible dans les langues du partenariat.

### **AXE DE TRAVAIL N° 2 : DEFINIR LES BESOINS**

- Identifier les obstacles de nature sociétale à l'insertion sociale des publics cibles, les dispositifs existants pour y répondre et la nature des solutions proposées ;
- S'appuyer sur la connaissance des publics cibles pour déterminer les mécanismes sur lesquels agir afin de révéler le désir d'appartenance à la communauté civile et faire naître la volonté d'être socialement actif.

Les réflexions sont menées au niveau national, chaque partenaire élaborant un document de travail récapitulant les points caractéristiques propres à la catégorie de public pour lequel il approfondit la recherche.

La synthèse et l'élaboration du document commun ont été réalisées lors du séminaire transnational de Salon-de-Provence.

Chaque partenaire a ensuite assuré la traduction dans sa langue.

Production :

**"EGALITE DES CHANCES FREINS ATOUTS "** - document de synthèse de 12 pages disponible dans les langues du partenariat.

### **AXE DE TRAVAIL N° 3 : EXPERIMENTER QUELQUES LIGNES D' ACTIONS**

- Concevoir et mener des actions expérimentales en tentant d'atteindre au maximum tous les niveaux d'obstacles à l'action citoyenne [freins de la part des jeunes eux-mêmes mais aussi de l'ensemble de la société.]

Les partenaires ont analysé la démarche mise en œuvre dans une ou plusieurs actions impliquant les jeunes appartenant aux groupes cibles et mises en œuvre par eux-mêmes et/ou des organismes partenaires. En fonction des méthodes pédagogiques propres à chaque partenaire, il s'est agit

- d'activités spécifiques [réaliser un journal (NL), illustrer par des photos le thème de la citoyenneté(FR) ] intervenant en support à une action de formation [apprentissage de la langue du pays d'accueil, dans les deux cas]
- ou d'actions globales mettant en œuvre une démarche innovante pour l'accompagnement de jeunes vers l'insertion [médiation pédagogique pour la bonne intégration des immigrés aux processus d'enseignement et de formation (IT) , réflexion en partenariat sur l'avenir des jeunes Roms (RO)].

En retenant l'action qui lui a semblé la plus significative et la plus en mesure de servir de base à la mise en lumière de bonnes pratiques, chaque partenaire a rédigé une fiche de synthèse identifiant la démarche, les conditions de sa réalisations, les obstacles rencontrés, l'impact sur les participants, mais aussi sur le public, le partenariat impliqué, la diffusion.

Production :

- "LES PARTENAIRES PRESENTENT LEUR EXPERIENCE" : **document de 20 pages disponibles dans les langues du partenariat**
- "Krant zonder Grenzen" – **Journal – en néerlandais**
- "Citoyenneté plurielle" – **fascicule de photos commentées – en français**
- "Les jeunes Roms parlent de ..." – **compte rendu du séminaire de Tandarei –en roumain et français**
- "La citoyenneté active en Italie : bonnes pratiques" – **analyse synthétique . en italien et français**

#### **AXE DE TRAVAIL N° 4 : ELABORER LE PROJET COMMUN**

- A partir de l'analyse des résultats des actions pilotes, des freins et des atouts à l'égalité des chances identifiés, rédiger quelques propositions qui serviront de base à la poursuite des travaux du partenariat
- Elargir et consolider le partenariat en impliquant de nouveaux acteurs

La réflexion a été menée en commun lors des deux séminaires de Salon-de-Provence et de Bucarest. Une démarche commune a été arrêtée. Il est possible de renforcer l'impact des dispositifs habituels de formation et d'insertion sociale et professionnelle en intégrant dans les parcours des activités connexes qui inciteront les jeunes à "faire pour devenir". La création artistique, le bénévolat, l'écriture ... en valorisant les savoir faire et les savoir être individuels et collectifs, rompent la routine des actions de formation, motivent les participants ... et surprennent favorablement le public.

Pour les partenaires, les axes de travail à venir porteront sur les moyens à mettre en œuvre pour développer efficacement ces orientations pédagogiques :

- renforcer la formation des formateurs à l'interculturel, mais aussi à l'encadrement d'activités connexes à leur domaine d'intervention;
- créer les outils de suivi et d'évaluation de la méthode,
- constituer les réseaux impliquant plusieurs niveaux d'acteurs,
- mettre en place une véritable stratégie de marketing social pour contribuer à changer l'image des jeunes appartenant aux groupes cibles

Production :

**"PROPOSITIONS POUR FAVORISER L'EGALITE DES CHANCES PAR LA MISE EN ŒUVRE D'ACTIONS CITOYENNES" : document de 4 pages disponible dans les langues du partenariat**

## L'IMPACT DE L'ACTION

L'insertion des jeunes appartenant à des groupes ethniques minoritaires dans le pays où ils résident reste compromise tant qu'il existe à leur égard des discriminations nées de comportements racistes et xénophobes. Le présent projet s'appuie sur les dispositifs d'insertion et de formation existants afin de les renforcer en proposant une démarche de marketing social complémentaire de chaque action.

Au-delà de l'acte d'apprentissage pur, l'accueil des publics en difficultés vise aussi à créer les conditions de leur insertion sociale : en mobilisant les personnes sur des actions citoyennes on peut sortir du schéma habituel de la formation et des rapports formateurs/apprenants. C'est le travail sur l'estime de soi, la prise de conscience des propres aptitudes, la découverte de domaines d'activités qui peuvent ouvrir des perspectives d'avenir; mais la réalisation collective d'activités créatives et constructives permet aussi de se situer dans le groupe et par projection, d'envisager sa place dans la société.

La méthodologie de référence propose d'agir sur l'image du groupe cible : image perçue par l'ensemble de la population, mais aussi image renvoyée aux individus du groupe et qui détermine leurs propres comportements. L'objectif final est le dépassement de cette image dans le respect toutefois des diversités culturelles. Le travail autour de l'accès à l'égalité des chances s'effectue essentiellement en agissant sur les freins et les atouts relatifs aux attitudes sociales, le développement des aptitudes et l'acquisition des connaissances faisant l'objet des actions de formation elles-mêmes.

**Les apprenants ont été les acteurs principaux des actions d'expérimentation**, même si le niveau de cette implication a varié en fonction des pays. L'objectif principal de ce type de démarche est de faire d'eux des forces de proposition : au lieu de subir un modèle imposé, ils s'approprient un projet et le conduisent à terme, les formateurs n'intervenant que comme éléments de soutien et de suivi. C'est ce principe qui a guidé l'expérimentation en France, aux Pays-Bas et en Roumanie.

En Italie, il était convenu dès le projet initial que le partenaire n'étant pas un organisme de formation, l'analyse de l'expérimentation s'appuierait sur les réalisations d'un organisme de formation partenaire. Si l'action analysée correspond bien à la démarche commune, il s'agit d'une recherche pédagogique basée sur une formation de formateurs qui n'implique pas à ce stade d'apprenants adultes appartenant aux groupes cibles.

En France et aux Pays-Bas, l'expérimentation s'est appuyée sur des actions existant indépendamment du projet Grundtvig 2 : c'est justement la réalisation d'activités connexes dans le cadre de dispositifs de formation traditionnels qui a servi de base à la réflexion initiale, l'enjeu de l'expérimentation étant de mesurer les conditions de mise en œuvre et l'impact de ce type d'actions. Dans les deux cas, les apprenants ont été les maîtres du jeu de la démarche de création, les formateurs étant déjà rompus à ce type d'exercice. La nature même des réalisations (exposition itinérante et journal) suppose une large diffusion, laquelle sera renforcée dans le cadre du projet Grundtvig 2 : en mettant l'accent sur la valorisation de l'image des participants, cette publicité contribue à consolider l'estime de soi, indispensable à la réussite du processus d'insertion.

Pour le partenaire roumain, le projet a été l'occasion d'initier un travail à l'adresse du public Rom qui ne constitue pas son groupe cible habituel. Pour les jeunes Roms concernés, il s'agissait aussi d'une première expérience de ce type et c'est seulement lors d'actions ultérieures qu'il sera possible de mobiliser réellement un engagement personnel : du moins les a-t-on amenés à s'exprimer sur leurs attentes. Déjà, la réalisation d'un séminaire, mettant en relation des jeunes adultes vivant leur exclusion comme une fatalité avec les élus locaux présents pour les écouter a eu un effet immédiat sur le regard que chacun des groupes portait sur l'autre. L'action a allumé un foyer qu'il s'agit maintenant d'entretenir par des actions constructives et les premiers exemples d'insertion sociale et professionnelle réussis.

Un effort devra être fait à l'avenir pour mieux informer les apprenants sur l'ensemble du projet transnational dans lequel s'inscrit l'action à laquelle ils participent. Toutefois, la simple information reste abstraite et les participants ne manifestent un réel intérêt que lorsqu'il leur est possible d'entrer directement en contact avec les partenaires d'autres pays, comme cela a été le cas pour les personnes

qui ont organisé le petit déjeuner de Salon-de-Provence. La mise en relation des groupes de stagiaires de différents pays est une des actions prévues pour la suite des travaux.

En ce sens, les actions de mobilisation citoyenne réalisées en formation ont presque toujours un impact positif immédiat sur les participants : toutefois, cet effet s'estompe, souvent jusqu'à la disparition, lorsque les personnes sortent de formation, quittent le groupe, notamment si elles se retrouvent de nouveau sans emploi et marginalisées. Il est très difficile d'inscrire l'effet individuel dans la durée si le suivi de la personne n'est pas continu jusqu'à son insertion sociale.

A terme, chaque jeune issu du groupe aura acquis une identité et imaginé la place qu'il désire occuper au sein de la société : comme support à cette démarche, le projet propose d'inclure dans les parcours de formation des "activités citoyennes" construites et réalisées à l'initiative des jeunes. Parallèlement, les organismes d'encadrement et les jeunes eux-mêmes assurent la promotion des activités réalisées afin d'agir favorablement sur le regard du public mais aussi sur les comportements des employeurs, phénomène pour assurer la transition vers l'insertion professionnelle réussie.

Mais c'est en augmentant l'impact de ce type d'actions auprès du public que l'on peut renforcer son effet durable, et il est du devoir des organismes d'encadrement d'assurer une information de nature à contribuer à la modification progressive de l'image des groupes cibles : en multipliant les exemples positifs, les projets réalisés s'inscrivent tour à tour dans une démarche générale de lutte contre le racisme et la xénophobie.

Pour les formateurs et les concepteurs d'actions impliqués dans le projet, l'échange transnational a été très positif : découverte des pratiques pédagogiques en vigueur dans les autres pays, mesure de l'écart entre les idées reçues et la réalité, vérification d'une communauté de démarche au-delà des particularités nationales...

Du point de vue pédagogique, le projet a aussi été l'occasion pour les formateurs de réfléchir sur les fondements de leurs pratiques : presque tous ont noté que pris dans le déroulement de dispositifs de formation préétablis et dans l'application répétée d'une méthodologie, ils n'accordaient plus suffisamment de place à la réflexion et à la remise en question des démarches. Cette prise de conscience éclairée par les divers modèles de formation étudiés et nourrie par l'apport de l'ensemble du partenariat doit se poursuivre dans les travaux à venir.

L'impact concerne aussi les réseaux locaux de chacun des partenaires : prescripteurs, élus locaux, organismes d'insertion et d'accompagnement des jeunes, autres organismes de formation ... Invités lors des séminaires transnationaux, ils sont les premiers destinataires des actions de diffusion des résultats. Chaque partenaire a déjà entrepris d'élargir le futur partenariat en impliquant, directement ou dans le cadre d'un comité de pilotage, plusieurs niveaux d'intervenants, et notamment les travailleurs sociaux et les élus locaux.

## **LE ROLE DU PARTENARIAT**

Notre partenariat a abordé ce projet comme un travail préparatoire à une action de plus grande envergure. Grundtvig 2 a permis d'organiser le travail d'une façon différente de celles généralement utilisées dans les projets dont l'objectif est avant tout la production de méthodes et d'outils pédagogiques, et c'était jusqu'alors la principale expérience des partenaires.

Force est de constater que trop souvent les projets en réponse à un appel à propositions sont rédigés par le seul chef de projet et approuvés par les partenaires après une rapide lecture. C'est au moment de la réalisation, que les partenaires s'aperçoivent que l'action entreprise ne correspond pas toujours à toutes les réalités nationales ou que les approches conceptuelles sont un peu trop divergentes.

Ce projet avait pour but non seulement de vérifier les attentes de chaque partenaire, mais surtout de prendre connaissance de l'approche idéologique soutenant la démarche méthodologique de chaque organisme par rapport à l'insertion des publics cibles.

Au-delà de la présentation théorique des systèmes de formation nationaux généralement effectuée en début de tout projet transnational, du temps a pu être consacré à la découverte du fonctionnement des activités de formation dans les établissements d'accueil, renforcée par la rencontre avec les apprenants eux-mêmes et l'expérimentation d'outils multimédia.

Il a également été possible de découvrir ses partenaires dans le cadre de leur environnement habituel, dans leurs propres relations partenariales.

A l'issue des travaux, les partenaires ont pu constater qu'ils partageaient la même problématique : ils sont prêts à capitaliser les expériences de chacun au profit de tous. Si les approches par rapport aux méthodes d'accompagnement des publics cibles vers l'insertion varient en fonction des pays, du moins les partenaires ont-ils aujourd'hui conscience de ces différences (apparues notamment dans le travail de recherche sur les concepts) et en comprennent-ils les fondements généralement liés à l'histoire et à la culture de chaque territoire. Cette bonne connaissance de chacun permettra de concevoir de nouvelles actions correspondant aux attentes de tous, et de veiller à ce que les méthodes et les produits développés soient suffisamment flexibles : ces caractéristiques augmenteront en outre le caractère transférable des réalisations.